

ÉQUIPEMENTS EPANDAGE ENGRAIS : UN TRÉSOR A VALORISER

■ Valoriser le fumier ou le compost en appliquant une dose précise et constante sur les parcelles est une opération réalisable avec les outils proposés aujourd'hui.

■ C'est la démarche entreprise par un groupe de la cuma de Redan, dans l'Allier.

Par Pierre-Joseph Delorme

Avant l'acquisition d'un épandeur de fumier avec DPA et système de pesée, la régularité d'épandage n'était pas au rendez-vous. « Avec l'ancien épandeur, on essayait de régler la vitesse d'avancement du tapis avec un potentiomètre depuis la cabine du tracteur. La régularité était très aléatoire », explique Thierry Lafarge, président de la cuma de Redan (Allier). Aujourd'hui, ce groupe de 9 adhérents utilise un matériel bien plus performant. « La première différence est que nous avons un épandeur équipé d'un tablier accompagnateur qui permet de conserver un tas uniforme, et qui ne s'écroule plus en cours d'épandage. Cela nous permet d'amener la même quantité de matière aux hérissons, que ce soit en début ou en fin d'épandage et donc d'avoir une bonne régularité transversale. » Le DPA vient compléter cette régularité en permettant de modifier automatiquement la vitesse d'avancement du tapis en fonction de celle du tracteur.

LA PESÉE COMPLÈTE LE DISPOSITIF

La régularité de l'épandage ne sert à rien si on ne connaît pas le poids du chargement. « Avant, nous pesions seulement quelques épandeurs sur la bascule de la coopérative pour avoir une référence. Mais suivant l'état de la matière à épandre et son taux d'humidité, on pouvait arriver à des différences avoisinant largement 1 à 2 tonnes par voyage. » Avec le système de pesée intégré à l'épandeur, il est possible de connaître le poids de chaque chargement



L'épandeur de 13m³ de la cuma de Redan est équipé d'un DPA et d'un système de pesée intégré. Acheté en 2011, il épand 4 000 t/an de fumier.



Stéphane Violleau, technicien à la chambre d'agriculture du Puy-de-Dôme : « Faire prendre conscience que les effluents sont une véritable richesse. »



Le tablier accompagnateur permet de conserver un chargement homogène tout au long de l'épandage.

et d'obtenir ainsi un apport régulier et quantifiable sur l'ensemble des parcelles. Pour le compost épandu sur prairie, la dose recommandée ne doit pas excéder 15 t/ha sous peine de gaspillage de potasse et de phosphore. « Avec notre matériel, nous arrivons à épandre des doses régulières et réelles de 10 t/ha, ce qui était difficile voire impossible avec le matériel que nous utilisions avant. »

Economiser sur le poste fertilisation

« Les expérimentations réalisées ont mis en évidence que l'apport régulier de 10 t de compost ou 15 t de fumier à l'hectare couvrait les besoins en P et K des prairies. L'épandage des engrais de ferme permet ainsi de faire de réelles économies sur le poste fertilisation, » explique Stéphane Violleau, technicien à la chambre d'agriculture du Puy-de-Dôme. L'analyse régulière des produits utilisés pour connaître leur valeur fertilisante réelle « est une base essentielle dans la démarche. » Il est aussi possible de pratiquer l'analyse d'un échantillon d'herbe au printemps. Cela permet de vérifier si la prairie est bien nourrie et de corriger les doses à apporter. ■

SUIVRE SON ÉPOQUE

« On a changé de siècle. Je ne m'imagine pas faire marche arrière. Aujourd'hui, beaucoup sont encore dans l'idée que le fumier est un produit dont il faut se débarrasser. Pour nous, maintenant que nous avons la précision, la démarche est très différente. Nous utilisons cet ancien déchet comme un véritable fertilisant. Sur prairies, cela nous a permis de supprimer totalement l'apport d'engrais de fond. Le but est de valoriser ce véritable engrais de ferme sur l'ensemble de l'exploitation. » ■